

# LE MONDE DE FANNY FERRE

## LES PERSONNAGES

Fait de terre cuite, ils cheminent à travers le temps et l'espace

### UN MONDE D'ARGILE

Elle crée des personnages de glaise, façonnés selon la technique rudimentaire du colombin, qui consiste à rouler sous la main des boudins d'argile; posés les uns sur les autres, ceux-ci s'élèvent peu à peu jusqu'à dessiner des personnages que la cuisson transformera en céramique et sauvera, après bien des angoisses, d'un effondrement toujours menaçant. Les femmes, les enfants, les animaux, les vieillards, les mendiants, les pauvres héros de Fanny Ferré n'ont pas d'époque. Ils sont à demi nus ou vêtus de loques. «Mes personnages, dit-elle, ont juste le nécessaire pour exister. Ce sont tout simplement des hommes, des familles qui voyagent, qui marchent. Ils traversent aussi bien l'espace de la terre que l'espace des temps. Ils existeront toujours, tant que la vie existera sur terre.» Ils font songer parfois à Caïn et ses descendants fuyant, comme disait Victor Hugo, de devant Jéhovah». Depuis l'âge de 15 ans, l'artiste, petite fille sauvage en rupture de scolarité, a mis la totalité de son énergie dans la sculpture. Ce qui était un jeu est devenu son activité principale. Elle étudia à l'école des Beaux-Arts à Angers, puis à Paris. Elle travailla ensuite à l'atelier du sculpteur Jean Clos qui exposa chez nous il y a dix ans. Après l'étude de la taille directe chez Cardot, elle plaqua tout pour se retirer dans sa grotte

### UNE RENCONTRE ETONNANTE

La voici à Bruxelles, magicienne de la terre, entourée de ses sculptures creuses, sans armature, réalisées à sa manière personnelle, au mépris des traditions de métier et des théories. Tous ses personnages tiennent bien debout, par des prodiges d'équilibre instinctif, animés d'une vie étrange, un peu théâtrale, avec souvent quelque chose d'héroïque. Une sorte d'esprit de tribu unit la mère, ses enfants, la fille à la chèvre, «l'épouilleuse», l'homme au singe, l'enfant au coq, le petit pisseur... Les couleurs de ces œuvres sont raffinées et naturelles. Ce sont celles de la terre : le brun, le fauve, le bistre, l'ocre rouge. Aucun coloriage. La chair même du sol. La rencontre de l'œuvre de Fanny Ferré restera un beau moment de la saison artistique. Boursière de la Fondation de la Vocation, elle vient d'être sélectionnée pour remettre au Pape une sculpture qu'elle a spécialement réalisée pour la fête de saint François d'Assise.

Heureux cheminement pour une artiste originale à tous les points de vue et qui séduit autant par ses audaces que par sa simplicité.

«Libre Culture» Stéphane Rey (1992)